

THE BLUE NOTE RE-ISSUE SERIES

DUKE ELLINGTON

"MONEY JUNGLE"

The roots of "Avant Garde" piano playing by the legendary Jazz master.
Features Charles Mingus and Max Roach.



SIDE 1
BNP 25.113
25.113 A



MONO

Blue Note

Money Jungle

1. MONEY JUNGLE (D. Ellington) 6'25
2. LES FLEURS AFRICAINES (AFRICAN FLOWER) 3'32
(D. Ellington)
3. VERY SPECIAL (D. Ellington) 4'25
4. WARM VALLEY (D. Ellington) 3'30

© 1963-United Artists Records

SIDE 2
BNP 25.113
25.113 B



MONO

Blue Note

Money Jungle

1. WIG WISE (D. Ellington) 3'20
2. CARAVAN (D. Ellington) 4'15
3. SOLITUDE 6'30
(D. Ellington-E. de Lange-I. Mills)

© 1963-United Artists Records

MONEY JUNGLE

par Claude Carrière

La rencontre exceptionnelle de trois maîtres, le choc de trois fortes personnalités : il est des occasions où l'on peut parler d'histoire en musique, c'est bien le propos de ce récent album pour l'enregistrement duquel Duke ELLINGTON, Charles MINGUS et Max ROACH se réunirent un jour de septembre 1962 dans un studio new-yorkais.

Dès 1942, Max ROACH avait sur les traces de Kenny CLARKE, inventé la batterie moderne. A la tête de ses groupes successifs dans lesquels avaient joué de grands solistes comme Sonny ROLLINS et l'incomparable Clifford BROWN, il avait émaillé parfois un univers rythmique foisonnant et savamment complexe, avec l'aisance confondante du parfait technicien. MINGUS, quant à lui, après avoir pratiqué le jazz le plus classique auprès des maîtres du genre - Louis AMSTRONG, Barney BIGARD, Lionel HAMPTON - s'était émancipé à partir des premières années cinquante à la tête de ses "jazz workshops". Non conformiste irréductible, il n'avait jamais, dans ses audaces les plus scandaleuses, renié une tradition qui lui tenait à cœur. Et pour lui la tradition était en premier lieu personnifiée par Duke ELLINGTON. Mingus ne cesse de défier ces terres vierges tout en se référant, depuis plus de trente ans aujourd'hui, au monde ellingtonien. Si l'on emprunte parfois sa thématique, c'est surtout du côté du rapport du soliste à l'orchestre, de l'élan vital, de la sensualité, de l'usage des multiples couleurs de la palette orchestrale qu'il faut chercher la filiation. Et MINGUS invoque chez ELLINGTON une tradition qui ne s'est jamais figée mais au contraire a constitué la sève d'une incessante évolution. En 1962, et depuis près de quarante ans, Duke ELLINGTON "joue" de son orchestre, ainsi qu'il aime à le dire. Sa plus grande satisfaction, c'est en effet d'écouter le soir même la musique qu'il a composée dans la journée. Le Duke a ainsi traversé toute l'histoire du jazz et le neophyte réalise difficilement que JIG WALK, rouleau de piano aux sonorités antédiluviennes, datant de 1923 ou 1924, et WIG WISE, qui ouvre la deuxième face du présent disque sont l'œuvre du même homme !

MONEY JUNGLE est donc à plus d'un titre un événement. Le seul fait qu'il s'agit d'un album réalisé par le Duke en tout, hors de tout contexte orchestral, justifierait que chaque amateur le range au rayon des documents indispensables. Trop rarement en effet, ELLINGTON aura eu dans sa carrière l'occasion de nous laisser des témoignages énergiques de son grand art de pianiste, sa maîtrise des sonorités de l'instrument, son langage harmonique supérieurement original, son sens intemporel de la mise en place, son swing contagieux, son génie de la mise en forme. Fort de lui un pianiste de tout premier plan, curieusement méconnu pendant une grande partie de sa vie, MONEY JUNGLE nous le fait entendre plus créatif que jamais, alignant sur deux figures majeures d'une modernité qu'il a contribué à faire éclore.

A côté des nouvelles éditions de SOLITUDES, de CARAVAN et de WARM VALLEY, œuvres qu'il avait respectivement créées en 1934, 1936 et 1940, Duke ELLINGTON a spécialement composé pour la circonstance quatre nouvelles pièces, les anguleuses VERY SPECIAL et WIG WISE, le capriceux MONEY JUNGLE et la très poétique FLEURETTE AFRICAINE, alias AFRICAN FLOWER.

"La jungle", dit ELLINGTON, "est un endroit au fond de la forêt où personne ne s'est jamais aventuré et la petite fleur pousse au milieu de cette jungle invivable. De jour en jour elle devient plus belle".

Claude Carrière
(jazz hot)

The exceptional encounter of three masters, the collision of three strong personalities ! If there are occasions when we may speak of history in capital letters, it would be fitting for the present album, the recording of which Duke ELLINGTON, Charles MINGUS and Max ROACH were reunited one day in September, 1962, in a New York recording studio.

Since 1942, Max ROACH, who was inspired by the inventions of Kenny CLARKE, contributed greatly to the development of modern drumming. As leader of successive groups which featured great solists such as Sonny ROLLINS and the incomparable Clifford BROWN, he perfected an abundant and learned rhythmic universe with the confident ease of a perfect technician.

MINGUS, after having experienced playing jazz in the most classic tradition close to masters like Louis AMSTRONG, Barney BIGARD and Lionel HAMPTON, was emancipated during the early 1950's at the head of his "Jazz Workshops". A staunch non-conformist, he had never, even in his most "outrageous" boldness kept to any particular tradition and for him tradition was personified by Duke ELLINGTON. MINGUS didn't cease to cultivate virgin territories for more than thirty years, even though he referred to the word of ELLINGTON. If he was sometimes impressed with Duke's thematic, it was above all in the rapport of the solist to the orchestra, the vital motion, the sensuality and the usage of multiple colors of the orchestral palette. And MINGUS creates from the Ellington influence a tradition that is never stagnant but on the contrary one that contains the vigor of incessant evolution.

In 1962, and for nearly forty years, Duke ELLINGTON had been playing his orchestra, as he likes to put it. His greatest satisfaction was in effect to listen that evening to the music he composed during the day. Duke traversed the entire history of jazz and the neophyte would find it difficult to realize that JIG WALK, an antediluvian sounding piano roll, dating from 1923 or 1924, and WIG WISE, that opens the second side of the present disc are the work of the same man.

MONEY JUNGLE is therefore more than just a title, it is an event. The sole fact that it is a trio album by the Duke, outside of all orchestral context, justifies it as an indispensable document to every collector. Too rarely in his career did Ellington have the occasion to leave us recorded testimonies of his creative art, his mastery of the sounds of the instrument, his supremely original harmonic language, his extraordinary sense of placement, his lasting swing, the genius of his form, all contribute to his being a first-class pianist, however curiously not well known during much of his life.

MONEY JUNGLE allows us to hear him more creative than ever, incited by two major figures, to a modernity which he helps to bring to light.

Along with new versions of SOLITUDE, CARAVAN and WARM VALLEY, works which he had created respectively in 1934, 1936 and 1940, Duke ELLINGTON composed especially for this occasion, four new pieces: the angular very special and WIG WISE, the heady MONEY JUNGLE and the very poetic African Flower.

"The Jungle says Ellington, is a place in the depth of the forest where one has never ventured, and the little flower grows in the middle of this untouched jungle. From day to day, she becomes more beautiful".

Claude Carrière

MONEY JUNGLE

Face A

1. MONEY JUNGLE / D. Ellington / 5:25
2. LES FLEURS AFRICAINES (AFRICAN FLOWER) / D. Ellington / 3:32
3. VERY SPECIAL / D. Ellington / 4:25
4. WARM VALLEY / D. Ellington / 3:30

Face B

1. WIG WISE / D. Ellington / 3:20
2. CARAVAN / D. Ellington / 4:15
3. SOLITUDE / D. Ellington - E. de Lange - I. Mills / 5:30

Renseignements Discographiques :

Duke Ellington (pl), Charles Mingus (bl), Max Roach (dm).
Enregistré à New York
le 17 septembre 1962

Première publication sous les références UAL 14017

Photo : Franck GAUNA

© 1963 UNITED ARTISTS RECORDS

Rédaction de 1978



"BLUE NOTE RE-ISSUE SERIES" se proposent de mettre à votre disposition les enregistrements les plus rares des catalogues "Blue Note", "Pacific Jazz", "U.A.", "Liberty", "Alladin", "Imperial", "Transition", "Intro", "Score" et "Jazz West". Certaines bandes originales n'étant plus disponibles actuellement, nous avons parfois dû avoir recours aux archives des collectionneurs privés.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Messieurs Jean Pierre Dubreux, Charles Delaunay, Jacques Tognard, Robert Fédérésieux, Alain Gerber, et Jacques Verissel de leur indispensable collaboration.

Disque gravé et pressé en France

Rédactions réalisées par Gilles Gautherin
DISTRIBUTION SONOPRESS